

**MARIANNE
OSWALD**

Vedette

Columbia 

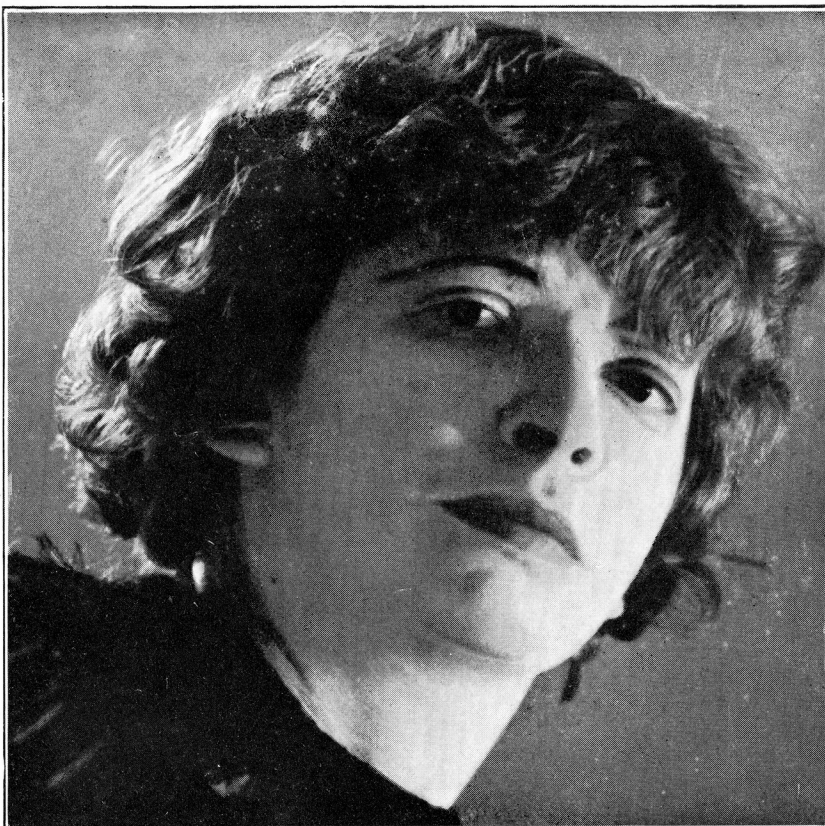


Photo Kefer-Dora-Maar



Studio Harcourt

**ROBERT
BURNIER
&
CLAUDE
PINGAULT**

Vedettes



MARIANNE OSWALD

par

Louis LÉON-MARTIN



La première confrontation avec Marianne Oswald provoque des réactions à quoi le pittoresque ne demeure pas étranger. Les critiques qui la découvrent ne résistent pas aux images conformes au gabarit réaliste, qu'inspirent sa coupante silhouette gainée de noir, sa démarche glissante et furtive à l'affût d'on ne sait quelle invisible proie, son visage inquiet et changeant comme un ciel balayé par le vent, son visage d'où l'ordre est banni, sur lequel les sentiments se pressent et se bousculent, passionné, torturé, donné tout entier à la vie, haussé au plus saisissant pathétique et que semble traquer le destin...

Cependant pour étonnantes et de suggestive puissance que soient ces apparences, il importe ici de les dépasser. La vraie Marianne Oswald est bien au-delà. C'est dans son art qu'il faut l'aller découvrir.

Un fait tout d'abord, un fait significatif, essentiel : Marianne Oswald échappe à la tradition du tour de chant.

Son originalité, si elle bouscule peut-être le confort des gens installés dans le goût des redites, satisfait en retour les esprits soucieux des correspondances les plus récentes... Alors que presque toutes les chanteuses de music-hall et de café concert doivent leur carrière à Yvette Guilbert, admirable et incomparable artiste dont il leur a suffi d'exploiter un aspect pour se créer une personnalité, Marianne Oswald est elle-même, uniquement elle-même. Et le miracle veut qu'étant elle-même, elle soit éperdument de son temps.

L'inconnu de ce temps, son angoisse, son devenir passionnant marqué d'incertitude, tout ce qui sourd, tout ce que l'on sent en marche, tout ce qui est appel, tout ce qui est demain, Marianne Oswald, sans l'exprimer précisément, le fait passer dans son art.

Cet art est marqué de lucidité. Que Marianne Oswald ait pitié, qu'elle souffre, qu'elle implore, qu'elle pleure ou qu'elle se révolte, elle n'abdique jamais l'intelligence. Les forces de l'esprit ont en elle la chaleur des passions et elles ont aussi l'énergie de l'action : en quoi elle est bien, je le répète, d'une époque cernée d'énigmes auxquelles, impuissants œdipes, nous heurtons nos fronts dérisoires.

On a rappelé à son propos Yvonne George qui fut l'exceptionnelle artiste de la chanson que l'on sait... Parce que l'art de Marianne Oswald est rare, parce qu'il est aussi de clairvoyance et de volonté, on a voulu faire de sa réussite un succès de snobisme. Rien n'est plus loin d'elle, de son inquiétude puisant aux sources profondes. Aussi bien a-t-elle victorieusement répondu cet hiver à ceux qui arbitrairement la limitaient. Elle est allée dans les music-halls populaires et elle a connu des triomphes... Il y a dans son art un nombre, un accent, j'allais écrire une universalité qui, sans la faire quitter le plan où elle s'est placée, lui permettent d'être comprise et ardemment suivie de tous.

J'ai assisté, dans les quartiers de la périphérie, à des ovations populaires que Marianne Oswald recevait d'un sourire comblé, mais aussi, je le sais, de ce cœur tremblant et plein d'humilité des grands artistes, de ceux qui, sachant animer les foules et les ayant éveillées, connaissent la peur de leur étonnant pouvoir...



Je le répète, sa volonté seule de vaincre et cette âme rouge et pâle du mégot qui veut vivre, de la lampe à souder qui change le métal de forme ; voilà les ressources profondes d'une personne aussi fendue dans sa robe noire que ces femmes russes dont la poitrine était des bombes et qui se laissaient tomber raides pour donner la mort.

Jean COCTEAU.



On peut aimer ou détester Marianne Oswald, mais il est impossible de ne pas être frappé de l'étrange pouvoir de sa personnalité.

A. HONEGGER.
Paris, 1934.

Disques de Marianne OSWALD

Le Grand Etang.....	}	DF 1114
Surabaya-Johny		
Chant des Canons de l'Opéra de Quat'sous	}	DF 1115
Complainte de Kesoubah.....		
Mon Oncle a tout repeint du film Dans les rues	}	DF 1276
Sans repentir.....		
Anna la Bonne (en 2 parties)..		DF 1463
Viens Gosse de Gosse du film Liliom	}	DF 1539
Le Jeu de Massacre.....		

EXCLUSIVITÉ

Columbia 

" Je connais peu d'artistes capables de donner ainsi une signification aussi précise à un couplet et à un refrain. Quand on discute éperdument de la valeur de cette chanteuse si combattue, on n'a qu'à écouter ce disque de COLUMBIA (1) ".

(1) Le Jeu de Massacre.

René Bizet. L'Antenne, 15-7-34

Si vous voulez...

Engager des Artistes
Vous procurer un Orchestre
Organiser des Soirées Mondaines
Demander leurs Concours à nos
Grandes Vedettes

Rechercher les Attractions les plus
Sensationnelles
Choisir les Numéros les plus inédits
Entreprendre des Concerts
Établir des Tournées

Adressez-vous à :

L'AGENCE " VARIÉTÉS "

ROBERT TELDY - FERNAND LUMBROSO

92, Avenue des Champs-Élysées - PARIS

Téléphone : Balzac 32-56 et 32-57

Adresse télégr. : BOOKING-PARIS

LES VEDETTES D'ULTRAPHONE

"La Marque qui donne le ton"



Robert BURNIER & Claude PINGAULT

FRÉHEL

BOUCOT

KOVAL

OUVRARD

GUEHO

Andrée MARGUY

Nelly NELL

Wlaczaw NIEMCZYK

Léon KARTUN et son orchestre

L'accordéoniste R. TROGNÉE et ses Virtuoses

L'orchestre Julio CUEVA et son Chanteur RUIZ



PROGRAMME



1. **TINO ROSSI**
2. **ROBERT BURNIER & CLAUDE PINGAULT**

ENTR'ACTE

3. **Solo de piano M. Wal Garman**
4. **MARIANNE OSWALD**

Au piano d'accompagnement : M. Wal GARMAN

ENTR'ACTE

5. **TINO ROSSI**
6. **ROBERT BURNIER & CLAUDE PINGAULT**

LES CRÉATIONS DE MARIANNE OSWALD

Anna la Bonne (chanson parlée) de Jean Cocteau.
Le jeu de Massacre : Maurice Yvain et Clouzot.
Surabaya Jonny : Kurt Weill et André Mauprey.
Le Grand Etang : Honegger.
La Ronde : Louis Beydts et Paul Fort.
Sans Repentir : Jean Tranchant.
Les Bons Ménages : Jean Tranchant.
Appel : Jean Tranchant.
Tout Seul : Wachsmann et Prévert.

Embrasse-moi : Walberg et Prévert.
L'Oncle Eustache : Eissler et Nohain.
En m'en foutant : André Mauprey.
Les Etoiles : Ribemont Dessaignes et Walberg.
Viens Gosse de Gosse : Jean Lenoir.
Les chansons de l'Opéra de Quatre-Sous : Kurt Weill.
« La Fiancée du Pirate ».
« Chant de Barbara ».
« Chant du Canon ».



Les Chansons interprétées par Robert BURNIER et Claude PINGAULT seront choisies parmi les œuvres suivantes :

Quand on est deux copains.
Cinéma.

Laisse-moi m'endormir.
Tout en bleu.

Les Autres.

Quand on revient du bout du monde.

Un peu de poésie.

Voyez-vous, Grand-père.

Duo de la lenteur et de la vitesse.

Le petit train départemental.

C'est toi quand même.

Descends sur ma gondole.

Je t'attendrai.

Voyage.

Pourquoi parler.

Cette mélodie.

Elle m'a plu tout simplement.

Miche.

Souviens-toi.

Le bonheur bien souvent...

etc... etc...

Robert BURNIER & Claude PINGAULT

par

Jean LE SEYEUX



Le Larousse nous enseigne qu'un **duettiste** est une personne qui chante ou qui joue un duo avec une autre.

Robert Burnier est une personne qui joue et qui chante des duos avec Claude Pingault.

Claude Pingault compose la musique et les paroles des morceaux qu'ils chantent et les accompagne de ses propres mains.

Leur numéro se compose donc exactement de deux chanteurs, de deux comédiens, d'un compositeur, d'un virtuose et d'un poète ; en tout sept artistes confondus en deux personnes. Quelle troupe !

C'est un numéro vraiment nouveau, sous tous les rapports. Avant tout, il est **français**, français jusqu'au bout des notes. Il est bon de le faire remarquer au moment où tant d'artistes étrangers envahissent notre art.

Robert Burnier et Claude Pingault sont français ; ils chantent en français des airs français. Ils auraient pu s'appeler Harry and Billy, Bobby and Partner ou encore Teddy and Johnny. Non, ils ont gardé leur nom, leur vrai nom : Robert Burnier et Claude Pingault... et c'est très courageux.

Pour faire un bon couple de duettistes, il faut chanter. Tous deux chantent à ravir. Burnier possède à fond l'art du chant ; comme on s'en aperçoit dans tout ce qu'il réalise ! Trop de duettistes ont oublié que, pour chanter, il fallait savoir chanter : Robert Burnier et Claude Pingault savent chanter. Ils chantent simplement, avec une facilité extrême ; ils n'ont pas recours aux artifices américains, aux syncopes qui font mal aux nerfs ou aux dou-dou-dou des nègres. Ils chantent comme on doit chanter chez nous ; ils chantent, un point c'est tout. Ils ouvrent la bouche et c'est charmant.

Ils sont jeunes et chantent jeune. Ils s'amuse en chantant et leur gaîté nous amuse.

Certaines de leurs chansons sont des bijoux musicaux. « Voyez-vous, grand-père », « Cette Mélodie » et, dans un genre tout différent « Le petit train départemental » sont de petits chefs-d'œuvre d'humour et de poésie.

Qu'il est donc agréable d'entendre de jolies voix chanter avec goût des airs délicats. J'aime entendre chanter Robert Burnier et Claude Pingault.

... Et puis, je le répète, ils sont si français !



Ces deux chanteurs forment un « numéro » de duettistes tout à fait remarquable par sa musicalité, par l'aisance, par la voix, les qualités de comédien de M. **Robert Burnier**, le talent de compositeur de **Claude Pingault**, auteur d'œuvres qui ont connu le succès.

Jean Barreyre (Le Jour).



Chacun connaît **Robert Burnier** qui est un charmant artiste, consacré par le théâtre et par le cinéma, **Claude Pingault** est un jeune compositeur qui écrit lui-même les paroles de la plupart de ses chansons. Tous deux également intelligents et fins, tous deux musiciens avertis et chanteurs adroits, ont uni leurs dons pour nous offrir hier au soir la primeur de leur numéro de duettistes, et leur réussite d'emblée a été complète. Ils ont été l'enchantement de la soirée...

Serge Veber (Intransigeant).



Studio Arnal

TINO ROSSI

par

Dominique SORDET



La recherche des jolies voix est un des principaux soucis de l'éditeur de disques.

Le microphone est insensible aux réputations toutes faites, comme aux situations acquises. Combien de vedettes glorieuses ont du renoncer à trouver grâce devant lui? Mais un inconnu peut être agréé par les puissances mystérieuses qui président aux jeux de l'acoustique et de l'électricité. Et il connaît alors un nouveau genre de gloire.

C'est le cas de ce jeune corse, M. Tino Rossi, ténor **di grazia et d'amore**; de grâce et d'amour, comme disent les Italiens, dont la voix souple et caressante s'inscrit à merveille dans la cire et dans les cœurs.

Tino Rossi chante avec une égale aisance des pages de valeur inégale : un thème de film, une romance, ou l'Aubade du **Roi d'Ys** : mais il est inimitable dans les chansons de son île natale. Et grâce à lui la **Berceuse Corse** et **Ajacciu bellu** peuvent rivaliser avec les plus significatifs et les plus séduisants échantillons du romancero populaire.



Quelques Grands Succès de TINO ROSSI

- DF 1338 { Tango de Marilou (éditions Sam-Fox).
Viens aimer (valse).
- DF 1416 { J'ai rêvé d'une fleur.
Loin de moi.
- DF 1435 { Parlami d'amore Mariu (Le cha-
land qui passe).
Finestre (D'une gondole).
- DF 1349 { Vous, qu'avez-vous fait de mon
amour? (avec Orlando, et son
orchestre de tango).
- DF 1417 { Pourquoi ces larmes? (Éditions
Sam-Fox).
Pourquoi seriez-vous si jolie?
- DF 1488 { Près de la cascade (Prologues).
Valses de l'Ombre (Chercheuses
d'or).

- DF 1453 { Rien.
Un soir... pas davantage.
- DF 1538 { Honeymoon Hotel (fox-trot
chanté).
Shanghai Lil' (slow-fox chanté
du film "Prologues).
- DF 21 { Le Roi d'Ys ("Aubade").
Manon ("Le Rêve").



Chansons corses :

- DF 1296 { Berceuse.
A rustaglia.
- DF 1297 { Ajacciu Bellu.
Canzona di u cucu.



DISQUES

Columbia



AUJOURD'HUI

HIER

De la musique avant toute chose,...



AUX ADVERSAIRES DU PHONOGRAPHE

● Comme beaucoup de personnes vous avez sur le phonographe une opinion nettement défavorable. ● Cependant le phonographe d'aujourd'hui : "l'Electrophone" n'a plus aucun rapport avec les petits engins stridents et criards qui vous ont si prodigieusement agacé et sur lesquels vous fondiez jusqu'ici vos justes préventions. ● Contrairement à l'opinion courante, l'électrophone n'est pas seulement celui dont le plateau est mû par un moteur électrique - perfectionnement accessoire mais sans influence sur la qualité sonore - il utilise pour déchiffrer le disque, la sensibilité du courant électrique et, pour reproduire les sons, les mystérieuses propriétés de la lampe à trois électrodes. Rien ne ressemble moins aux reproductions phonographiques sommaires et nasillardes qui ont si longtemps découragé les sympathies des gens de goût que les restitutions puissantes, moelleuses et nuancées, parfois hallucinantes de vérité qu'offre la machine parlante contemporaine. ● L'Élite Musicale est définitivement conquise ; au point que des musiciens de l'importance de MM. Gabriel PIERNÉ, Reynaldo HAHN, Arthur HONEGGER, D. E. INGHELBRECHT, Maurice RAVEL ont accepté d'aider de leurs conseils les techniciens des MACHINES PARLANTES THOMSON. De cette collaboration, sont nés des instruments remarquables qui bouleverseront toutes vos idées sur le phonographe.

DÉMONSTRATION : 173 et 89, Bd. HAUSSMANN, PARIS (8^e)

BROCHURE ENVOYÉE GRACIEUSEMENT SUR DEMANDE

FAITES VOUS-MÊME UNE EXPÉRIENCE LOYALE

MACHINES PARLANTES THOMSON

Les Impressions Saint-Martin, 35, rue du Grenier-St-Lazare, Paris